



LE PETIT AUGUSTIN

Édito

mars-avril-mai 2023 82

En 2023, l'association Cœur de Saint-Aug' continue d'œuvrer pour une vie de quartier toujours plus conviviale.

Comme premier évènement marquant, nous vous proposons de nous rejoindre pour le Printemps de Saint-Aug' prévu le vendredi 12 mai. Cette grande fête sur le thème de la fêria se tiendra sur la place de l'église à partir de 14 h et se poursuivra jusqu'à minuit. De nombreuses animations seront proposées grâce aux acteurs du quartier ; des stands de jeux seront tenus par quelques associations ; le troc de plantes sera présent, vous pouvez commencer vos boutures dès maintenant pour qu'elles aient pris racine en mai !

Notre grand goûter coloré vous sera offert avec une animation surprise. La journée se terminera par un pique-nique gourmand nocturne organisé en collaboration avec les commerçants de Saint-Augustin qui concocteront des plats préparés pour notre fêria ; et nous pourrons danser grâce au groupe Granny Smith qui sait si bien nous faire bouger.

Pour vivre pleinement cette expérience festive, nous invitons tous les habitants à se vêtir de blanc et orange, aux couleurs de notre association.

Vous n'oublierez pas de passer par la salle municipale où les artistes du quartier exposeront leurs œuvres, sur le thème de la fêria également, du 11 au 17 mai. Vous êtes bien évidemment conviés au vernissage qui se tiendra le jeudi 11 mai à 18h30. Nous avons hâte de découvrir leurs créations.

Pour vous préparer aux festivités des beaux jours, plongez-vous dans la lecture de ce numéro du Petit Augustin. Vous y trouverez, entre autres, l'histoire d'un commerce que vous connaissez bien, vous pourrez faire plus ample connaissance avec notre nouveau maire de quartier, découvrir les surprises d'un jardin privé du quartier et apprécier les talents d'écrivains que vous avez déjà certainement croisés. Vous découvrirez une nouvelle page de jeux et quelques infos utiles. Comme vous pouvez le constater, Saint-Augustin regorge de trésors que nous aurons le plaisir de vous faire découvrir tout au long de l'année !



Adhérents, vous pouvez recevoir vos prochains « Petit Augustin » au format numérique à la place du papier. Faites-en la demande en nous écrivant à coeurdesaintaug@gmail.com

Prochaine parution du journal fin juin 2023

Journal imprimé par APC. Viaud

Téléphone : 06 46 56 65 90

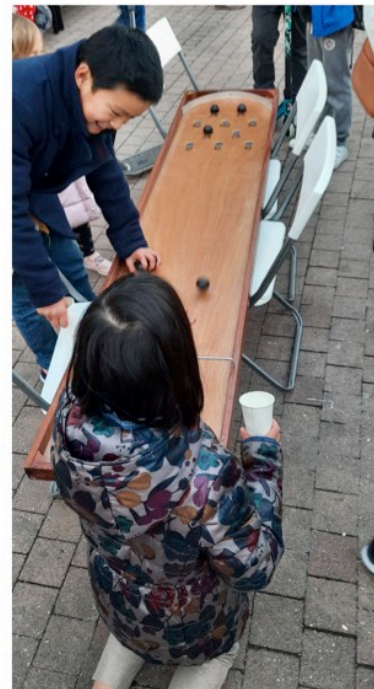
Site : www.coeurdesaintaug.fr

Mail : coeurdesaintaug@gmail.com

Ça s'est passé chez nous

Goûter de Noël

Vendredi 16 décembre 2022, nous avons offert le dernier goûter de l'année sur le thème de Noël ; un des plus importants avec le vin chaud et le chocolat chaud offerts par l'association des commerçants, la présence du père Noël émerveillant les plus petits ; mais aussi des jeux géants à disposition. Nous avons sur la place un marché de Noël proposant du fait-maison, articles en tout genre dont certains ayant pour but de récolter des sous pour des associations.



AG Cœur de Saint Aug'



Le 27 janvier, nous nous sommes réunis à l'occasion de notre assemblée générale où nous avons présenté les nouveaux membres du bureau. Nous avons pu nous exprimer sur le fait qu'adhérer à Cœur de Saint-Aug', c'est avant tout soutenir nos actions, les nombreux goûters du vendredi, notre grande fête en mai, le Printemps de Saint-Aug', le pique-nique de rentrée, les mains vertes dans le jardin d'Auguste. Nous avons le désir de créer également des moments ponctuels comme les portes ouvertes. L'annonce de passer à 3 parutions du Petit Augustin, un de moins, certes, mais des journaux riches en informations, a été bien accueillie. Un grand merci à tous les participants.

Nouveau commerçant

On souhaite la bienvenue à un nouveau commerçant dans notre quartier :
- Changez d'R by Steph, hammam et relaxation. 36 rue Édouard-Larrouque, 33000 Bordeaux, 05 56 96 03 88

Un déménagement :

- L'institut ST Augustin, déjà bien connu dans le quartier, a déménagé au 165 rue Émile-Combes, 33700 Mérignac, 05 56 05 93 23

QUIZZ La carte qui nous interpelle

Une vue ancienne de notre quartier a été choisie par Laforêt Immobilier pour annoncer l'ouverture d'une nouvelle agence à Saint-Augustin. Cette vieille carte postale en noir et blanc a été déposée dans de nombreux magasins. Mais commerçants et clients curieux n'ont pas toujours eu de réponse aux nombreuses questions que chacun peut se poser en observant attentivement cette carte postale. Saurez-vous situer le lieu de prise de vue ? Que vous connaissiez la réponse ou pas, de nombreuses précisions vous attendent en page 12.



Bordeaux St Augustin - 111 rue du Grand Maurian



Ça s'est passé chez nous

Bye Bye mon cœur

Dévernissage du « Cœur de lecture » de la bibliothèque Jean de La Ville de Mirmont.

Mercredi 25 janvier, pour célébrer le départ de cette œuvre, connue et appréciée de tous, un temps festif a été proposé en présence de l'artiste Waldo, de la violoniste Véronica Baird-Smith et du guitariste Thierry Lujan (duo de musique brésilienne et jazz manouche).

C'est l'artiste Waldo qui, à la demande de Denis Rieu (anciennement responsable de la bibliothèque), a créé l'œuvre qui fut inaugurée le 6 décembre 2013. Elle a utilisé des ouvrages dits désherbés des bibliothèques (ce sont les ouvrages qui sortent des collections car trop anciens ou avec du contenu obsolète). Waldo nous dira « C'est un cœur ouvert. Il est à la fois très intime et ouvert au monde, toutes les époques et tous les styles se télescopent, de grands auteurs côtoient des livres de cuisine. Une partie de notre ADN littéraire fut à jamais scellé et c'est sûrement la seule bibliothèque où vous pourrez trouver ainsi des bouquins que l'on ne peut pas ouvrir ».



Aujourd'hui la bibliothèque Jean de la Ville de Mirmont pour son projet de réaménagement a besoin d'espace pour de nouvelles collections ce qui entraîne, à regret, la séparation du cœur de livre. Waldo a proposé pour l'occasion sur les murs de la bibliothèque une série de 17 dessins pour faire écho à ce cœur de livres qui a fait partie de notre quotidien pendant 10 ans. Il s'agit de lui dire AU REVOIR.

Merci Waldo et son retrait nous touche car nous l'aimions ce cœur, tel un ami silencieux.

Secret d'artiste : Pourquoi un cœur ?

Waldo nous a expliqué qu'elle avait carte blanche pour réaliser une œuvre au sein de la bibliothèque. Elle savait juste qu'elle avait à sa disposition quelques livres. Le projet s'est concrétisé avec finalement 4000 livres désherbés qui ont ainsi trouvé une seconde vie.

Pour le cœur, elle s'est posé la question d'où elle aimait lire, avec dans la tête l'image d'un petit coin, d'une petite cabane. Elle nous dira que le cœur dans les églises c'est la partie la plus importante, c'est ce qui lui a donné le lien avec le côté sacré de la littérature.



Denis Rieu, parti pour d'autres aventures professionnelles vous envoie un message :

Je salue tous les villageois de Saint-Augustin et espère pour vous de belles tranches de lecture, écoutes musicales, de cinéophile et autres ateliers ainsi que des expositions à la bibliothèque Jean de la Ville de Mirmont. Continuez de partager des projets d'écologie, jardinage et autres beaux temps de vivre ensemble qui sont la marque du bien vivre ensemble de votre quartier. Je conserve un sentiment de grande satisfaction d'avoir pu participer à renouveler l'offre culturelle et d'avoir pu créer, avec les équipes de la bibliothèque depuis une dizaine d'années, un espace culturel chaleureux, voulu comme une réelle extension de la maison et de curiosités pour les artistes et leur création.

MEDOC OPTIQUE
OPTICIEN LUNETIER DEPUIS 1962

A photograph showing the interior of an optician's shop. There are shelves with glasses, a counter, and a person working at a computer. The lighting is bright and modern.

Au cœur de Saint Augustin
22 rue Jenny Lepreux

Cafés
DOLCE
Cafés et Thés du monde

Cafés Dolce, artisan torréfacteur
à Saint Augustin propose
un large choix de thés et cafés,
des gourmandises sucrées
ainsi qu'une dégustation sur place.

165 Rue Emile Combes
33700 Mérignac
05 56 24 97 74

ACHETER-VENDRE-LOUER

ESTIMATION GRATUITE
DEPUIS 1980 À VOTRE SERVICE
À BORDEAUX SAINT-AUGUSTIN
52 rue Franz Schrader, 33000 Bordeaux
05 56 98 54 16
boutet-immobilier.fr

Boutet
immobilier

Pindia, les fruits de la présence

Le départ à la retraite d'une de leur fidèle employée Pascale nous offre l'opportunité de revenir sur le passé d'un commerce présent dans le quartier depuis plus de quatre décennies.



L'aventure commence avec deux étudiants en École Supérieure de Commerce de Bordeaux. Ils ont le coup de foudre l'un pour l'autre et se marient en 1954. Le couple Pinton aura cinq enfants, deux filles et trois garçons.

Les débuts

M. Pinton travaillera d'abord dans une banque avec comme objectif la direction alors que madame sera plutôt dans la comptabilité. À son retour du service militaire en Algérie, M. Pinton effectue un stage chez un grossiste en fruits et légumes. Il sera séduit par ce métier. Il débutera sur un marché municipal de Mérignac. Le commerçant Pinton se liera avec le grossiste Diaz pour fonder la société Pindia en 1964 car Pinton + Diaz = Pindia

Les quatre magasins

Puis ce sera l'ouverture de plusieurs magasins de fruits et légumes dans la métropole.

Tout commence à Pessac avec M. Pinton puis ce sera Saint-Augustin en 1980 acheté à M. Guichard. L'aîné des fils, Philippe le gèrera pendant une vingtaine d'années avec une employée Sylvie puis Pascale. Le couple Pinton fera aussi l'acquisition d'un magasin pour chacun des deux autres fils : à Talence pour Pierre et à Villenave d'Ornon pour Pascal.

On peut dire que le nom des Pinton est alors très connu au marché de gros de Brienne ! Un seul poids lourd à l'époque pour ravitailler les quatre magasins et c'était M. Pinton qui le pilotait. Les trois fils avaient un autre point commun : ils jouaient tous au rugby au CA Béglais en amateurs jusqu'à ce que de fréquentes blessures ne les obligent à abandonner leur passion.

M. Pinton prend sa retraite en 1992 et quand Philippe décide de quitter Saint-Augustin pour voler de ses propres ailes, Pierre lui succédera. Il ne reste plus qu'un seul magasin mais pas n'importe lequel : celui du 88 rue Émile-Combes à Saint-Augustin !

Pierre toujours là

S'il est moins présent dans son magasin, c'est surtout parce que du mardi au samedi, il est au MIN de Brienne dès 3h30 du matin. Au près des grossistes, il négocie le prix des fruits, des légumes et des fromages dont il a besoin. Puis il

charge ses achats dans sa fourgonnette direction Saint-Augustin où il arrive vers 6h30. Le quartier n'est pas tout à fait réveillé mais Pierre est déjà au travail dans sa réserve ou en magasin jusqu'à l'arrivée, la plupart du temps, de Pascale vers 7h30. Mais Pierre doit aussi effectuer les livraisons matinales des commandes chez des clients du quartier.

Mme Pinton omniprésente

Le couple Pinton a loué le magasin de Saint-Augustin en 1980 et acheté l'immeuble en 1988. Il est arrivé dans l'appartement du dessus en 1991.

Mme Pinton est la comptable de toujours, la ministre des finances de la société. Souvent présente entre les rayons, elle peut aussi bien servir en caisse quand il manque quelqu'un que présenter les produits sur les étalages en de véritables chefs-d'œuvre graphiques colorés. L'âge semble ne pas avoir de prise sur elle et la nonagénaire est toujours là le soir à la fermeture.

Et les filles ?

Les deux filles de la famille Pinton, Catherine et Dominique, ne seront pas directement impliquées dans le commerce alimentaire. La première sera sage-femme et la seconde éducatrice spécialisée. Pourtant Catherine, qui a exercé à la maternité de Pellegrin et qui a pris sa retraite, continue de venir dans ce quartier. Elle vient aider son frère Pierre. Toujours présente, accueillante et professionnelle comme si elle avait pratiqué ce métier toute sa vie.

Pendant le premier confinement, son fils David, commercial, se trouvant au chômage technique est venu donner un coup de main à son oncle Pierre aidé par sa sœur Aline. On a pu ainsi voir trois générations de Pinton dans le même magasin !

Pascale retraitée ?

Elle est arrivée à Saint-Augustin en 1983 soit trois ans après l'ouverture du magasin.

Par alliance, elle fait un peu partie de la famille. Venant de Villenave d'Ornon depuis 40 ans, elle est au travail dès 7h30 avec l'installation des fruits et surtout des légumes à sortir de la chambre froide. Elle reçoit les clients jusqu'à 12h30. L'après-midi tout recommence vers 16h

jusqu'à 19h30. Le temps de mettre les légumes en chambre froide et de fermer il sera 20h soit une amplitude horaire de travail importante.

Elle reçoit toujours la clientèle avec amabilité et professionnalisme. Bavarde, surtout avec les clients qui le sont aussi, Pascale a laissé sa marque entre la caisse et les étalages. "York ou Bayonne, brie de Meaux ou pasteurisé ? Du persil ?" C'est elle qui passe les commandes aux différents fournisseurs pour la charcuterie, les fromages, les œufs et les conserves. Une responsabilité stratégique dans ce commerce.

Pascale prendra une retraite méritée en avril. Mais ce sera difficile de fonctionner sans elle du moins au début. Elle viendra donc deux jours par semaine donner un coup de main à la famille Pinton en attendant de trouver la personne sérieuse et motivée désirant s'impliquer dans une entreprise familiale où il fait bon travailler.

Les livraisons

Depuis toujours, même après la vente de leurs autres magasins, la maison Pindia livre les commandes aux fidèles clients. De nos jours c'est généralement Pascale ou Catherine qui prend les appels et prépare les commandes. En effectuant depuis des décennies les livraisons, Pierre connaît les rues du quartier comme sa poche. 90 % de ces commandes concernent des personnes âgées. Après leur infirmière, Pierre est souvent la deuxième personne qu'elles voient dans la journée !

On ne vend pas que des fruits et légumes chez Pindia, on y partage aussi la solidarité et on entretient la fidélité. Mme Thoreau m'a confié qu'elle était cliente chez Pindia depuis l'origine soit 43 ans. Sans carte de fidélité ?

Le commerce de proximité a subi de nombreuses crises au cours de ces quatre décennies, mais il est toujours bien présent et c'est tant mieux pour les habitants du quartier. Reste le délicat problème du stationnement pour les clients.

Le Petit Curieux

Crédit photos
F. Baudy et Petit Curieux

La page Développement Durable

Plus de doute !



On peut être légitimement étonné de trouver des plantations d'agrumes à Bordeaux. Et pourtant, il en existe, qui plus est dans le quartier Saint-Augustin. On connaissait déjà, grâce à la curiosité du Petit Augustin, l'oranger de l'avenue de la Préservation. Mais non loin de là, on peut également voir, à l'angle des rues Paul-Courteault et Saint-Gilbert, prospérer en pleine terre un mandarinier. On pourrait croire qu'il s'agit d'un arbre purement décoratif, ou ne donnant que des fruits non consommables ; en fait il n'en est rien. Chaque année en effet, ce mandarinier âgé maintenant d'une quinzaine d'années, produit de délicieux fruits en grande quantité. Pour 2021, année record, plus de 750

mandarines ont été cueillies, et pour cette année ce sont près de 500 fruits qui ont été récoltés entre le début du mois de novembre et la fin janvier, au grand bonheur de toute la famille.

Dès lors, on peut se poser la question de savoir par quel miracle un agrume peut-il prospérer sous nos latitudes. La réponse est paradoxalement simple. Cultivé traditionnellement dans les régions méditerranéennes, ce mandarinier est un témoin supplémentaire du réchauffement climatique dont les effets ne cessent de s'amplifier d'année en année. Depuis longtemps déjà, le chêne vert, autre arbre considéré autrefois comme un marqueur biogéographique méditerranéen a gagné les espaces publics de notre région (il n'est que de voir les plantations le long de la nouvelle ligne de tramway en direction de l'aéroport). De la même façon les oliviers, autre symbole méditerranéen, ont aujourd'hui « envahi » les jardins des particuliers. Mais les agrumes (orangers, citronniers et mandariniers principalement) étaient jusque-là cantonnés en pots ou dans des serres. Avec le réchauffement climatique, il est désormais possible de les cultiver en pleine terre en ville, où ils bénéficient alors de températures plus clémentes qu'à la campagne en particulier en hiver (de l'ordre de 2 à 3 degrés de plus). Dans le cas présent, le propriétaire s'est de plus entouré de certaines précautions. En matière d'exposition tout d'abord. Planté près d'un mur, l'arbre est protégé des flux d'ouest et exposé à la fois à l'est et au sud, ce qui lui permet de bénéficier

des premiers rayons du soleil et d'un maximum de luminosité. Autre particularité, la taille annuelle vise à maintenir un feuillage dense afin d'offrir une protection supplémentaire contre les frimas hivernaux. Ajoutons pour terminer, que le mandarinier ne subit aucun traitement chimique (seul le savon noir est pulvérisé contre la cochenille) et que l'arbre est nourri exclusivement avec du compost maison et un complément (une fois par an) d'engrais organique utilisé en agriculture biologique. Cela permet d'obtenir des fruits sains dont le zeste est récupéré, débarrassé de son ziste, séché et réduit en poudre afin de parfumer crêpes, gâteaux et autres plats. Régalez-vous !



Activité récréative

Recette des olives noires

Si, comme de plus en plus de particuliers, vous possédez un olivier, et que celui-ci vous donne des fruits en plus ou moins grande quantité, voici une recette pour les accommoder et en profiter ainsi toute l'année.

Cueillir les olives noires à maturité, à Bordeaux la bonne période se situe entre fin novembre et décembre (avant Noël). Piquer les olives à raison de 6 à 8 trous par olive. Les laisser une semaine dans l'eau froide que vous aurez soin de changer tous les jours, afin d'évacuer l'amertume des olives. Au bout de ce temps, les plonger dans une saumure à 10 % (100 gr de gros sel pour 1 litre d'eau froide), et les laisser une semaine ainsi sans changer l'eau cette fois. À la fin, les rincer abondamment, les égoutter puis les mettre en bocaux accompagnées de thym, laurier et d'ail et recouvrir d'huile d'olive. Quant à nous, nous utilisons des contenants de 750 ml et nous y mettons 1 branche de thym, 1 feuille de laurier et 3 gousses d'ail pelées. Laisser reposer minimum deux semaines. Vous pouvez ensuite les déguster soit à l'apéritif soit dans des plats variés (tajine, pizzas...).



107 rue de la Pelouse de Douet
Tram A Arrêt St Augustin



**A LOUER
PLACES
PARKING**

**VOITURES
2 ROUES
BORNES ÉLECTRIQUES**

Ne pas jeter sur la voie publique

SITE SÉCURISÉ
ACCÈS 24H/24 & 7J/7
PROFESSIONNELS ET PARTICULIERS

CONTACT
04 07 66 10 32
www.poplar-parking-box.fr

Personnalités du quartier

Des moustaches et des plumes

Ils ont comme points communs d'avoir écrit récemment un livre sur Bordeaux, d'habiter notre quartier et de porter fièrement de belles moustaches. Mais qui sont ces septuagénaires à la faconde méridionale ?

Daniel Salmon est un Bordelais d'adoption. Ingénieur des travaux itinérant, il termina sa carrière au Ministère de l'Agriculture dans la gestion de l'eau. Il habite dans le quartier Lescuré depuis 16 ans. Il apprécie le calme et la proximité du tram car ce monsieur n'a plus de voiture ! Ce serait encore mieux pour lui s'il y avait davantage de magasins barrière d'Ornano. Amateur de chine surtout à Saint-Michel, il s'intéresse aussi à l'histoire et plus particulièrement à la guillotine. L'intérêt pour l'instrument tranchant l'a amené peu à peu à s'intéresser aux criminels bordelais qui y furent exécutés. Après lui vint l'idée de rassembler ses découvertes en un livre. Ce sera « Bordeaux criminel 1787-1960 ». Les crimes commis sont abondamment illustrés de photos, gravures ou dessins anciens. Sur cette période de 200 ans c'est certainement "Le crime de Bordeaux" qui aura la plus grande répercussion nationale. La presse de cette époque est aussi très friande de faits divers.

Avant « Bordeaux criminel », Daniel Salmon avait déjà publié « La Dent de Jane », une aventure policière sur l'île d'Aix aux éditions Petit Pavé, 2001.

À peine son livre à la couverture rouge sang achevé, notre passionné d'histoire s'est mis en tête de "ressusciter" les oubliés célèbres du cimetière de la Chartreuse. Après avoir écrit sur les morts sur la guillotine ou au bagne, voilà que notre écrivain projette de mettre en lumière cette fois-ci d'autres morts bordelais.

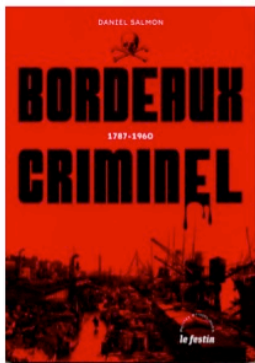
On peut trouver son livre, entre autres, à la Maison de la presse à Mérignac-Mondésir ainsi qu'au tabacs-presse de Gavinies.



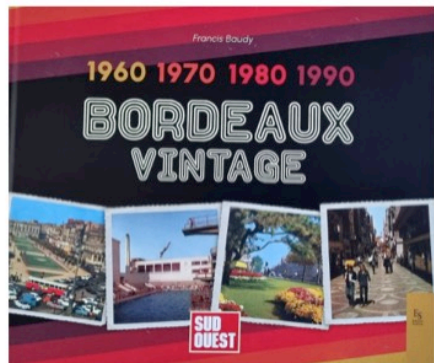
Francis Baudy, si vous ne le connaissez pas c'est que vous ne lisez pas ou peu le Petit Augustin. Depuis les premiers numéros de 2007 jusqu'à celui que vous êtes en train de lire, Francis écrit un article sur le passé de Saint-Augustin. Chaque texte est précis car le collectionneur d'archives est aussi un fouineur assidu des brocantes où il peut acheter cartes postales, objets et illustrations concernant Bordeaux. Cartophile dans l'âme, chez lui, en plus d'une bibliothèque fournie en livres d'histoire, il en possède une autre avec quelques classeurs de cartes postales et de vieux papiers.

Il est né à Bordeaux et habite Saint-Augustin-Sud depuis 78 ans ! C'est notre historien local, une encyclopédie à deux pattes qui connaît tout sur notre quartier... mais qui cherche encore !

Il déplore souvent que Saint-Augustin et le Saint-Augustin-Sud¹, soient souvent oubliés par la plupart des livres d'histoire consacrés à Bordeaux. Si un jour, notre quartier - au-delà des boulevards - a été traité de verrue, rassurez-vous Francis s'emploie à chaque occasion à la



Bordeaux criminel 1787-1960 Daniel Salmon. Petites mythologies. Le Festin 19€



Bordeaux Vintage Francis Baudy Éditions Sutton et Sud-Ouest 25€

transformer en grain de beauté !

Si vous avez la chance de participer à une de ses visites commentées du stade Chaban-Delmas, de l'hôpital Charles Perrons ou du quartier, vous constaterez que le septuagénnaire, derrière ses moustaches blanches, ne manque jamais d'humour.

Son dernier ouvrage "Bordeaux vintage" est le onzième. Cette fois-ci, il traite des années 1960-1990 : Bordeaux et ses grandes réalisations urbaines comme les supermarchés en périphérie ou les nouveaux franchissements sur la Garonne. Quatre décennies de transformations que certains d'entre nous ont vécu mais peut-être oubliées. Francis, avec son livre aux 200 pages en couleurs, remet notre mémoire dans l'ordre chronologique et ça fait du bien !

Vous pourrez trouver ce livre dans les magasins de presse comme celui de la rue Jenny-Lepreux ou bien à Mondésir.

Si le livre de Daniel Salmon, « Bordeaux criminel » se termine en 1960, celui de Francis Baudy commence lui vers 1960. Une proposition de lecture de manière chronologique.

Le Petit Curieux

1-Ne parlez pas du Tauzin à Francis. Pour lui ce bout de quartier c'est Saint-Augustin-Sud !

Opticien Lunetier
La Boite à Lunettes
Bordeaux Saint Augustin
1 rue du grand Maurian
05 54 49 41 64
opticien-bordeaux-saint-augustin.fr

Ch. Viaud
AGENCE PHOTO CREATION
268 bis rue d'Ornano - 33000 BORDEAUX
05.56.93.25.79 - 06.07.69.66.86
contact@apc-viaud.com
www.apc-viaud.com
Agence Photo Création Ch. Viaud

GRAPHISME Logo, Carte visite, Plaquette Com, Enseigne Site internet, ...	IMPRIMERIE Carte visite, Papeterie, Plaquette, Magazine, Kakémono, ...	PHOTOGRAPHIE Portrait, Book, Identités, Architecture, Reportages, mariage, ...	IMPRESSION GRAND FORMAT sur Photo, Toile, Alu Dibond, Plexi, Verre, Bâche, Adhésif, Encadrement, ...
---	---	---	---

Infos

Des lunettes pour une seconde vie



Ne gardez plus vos anciennes lunettes dans le tiroir, elles seront très utiles pour d'autres personnes en France ou à l'étranger.

Donnez vos lunettes, apportez-les chez votre opticien ; les grandes enseignes participent à une collecte nationale de lunettes de vue.

Qui les récupère ? Plusieurs associations: "Lunettes sans frontières", située à Hirsingue (68560) reprend les montures et verres pour les redistribuer aux personnes en difficulté. Il y a également Lions clubs et la Fondation Ordre de Malte qui passent récupérer les lunettes pour les redistribuer.

Des bénévoles trient les lunettes collectées, inscrivent les dioptries sur chaque verre.

Des colis sont envoyés gratuitement en France à des services sociaux ou à des ONG en mission .

L'association a des correspondants à l'étranger qui sollicitent l'envoi de lunettes pour en faire bénéficier les plus démunis de leur pays.

Les enfants, on compte sur vous pour sortir de votre tiroir les anciennes lunettes si elles ne sont plus à votre vue ! Sachez que d'autres enfants attendent ces dons pour pouvoir voir comme tout le monde.

Parents, grands-parents, nous comptons sur vous aussi.

Vous pouvez les déposer chez votre opticien préféré du quartier.

Notre place



Le projet d'aménagement de la place a été présenté lors du conseil de quartier du 17 janvier. Puis un atelier participatif avec les habitants s'est tenu le 2 février où des échanges et des objections ont eu lieu. Sachez qu'il est possible de consulter le projet à la mairie de quartier et d'en discuter. De nouveaux ateliers seront programmés pour continuer à discuter sur l'ensemble du projet, ils sont ouverts à tous les habitants.

Vous pouvez désormais adhérer ou renouveler votre adhésion pour 2023 en ligne.

ADHÉRER

Pour cela, rendez-vous sur le site de l'association www.coeurdessaintaug.fr et vous trouverez l'onglet « Adhésion » situé sur la première page (en haut).



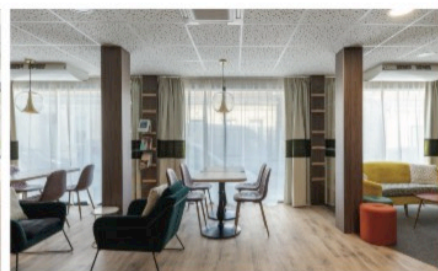
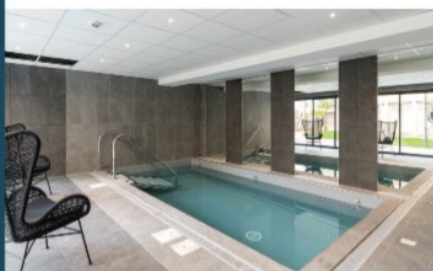
RÉSIDENCES SERVICES SENIORS



VIVRE SA RETRAITE EN TOUTE SÉRÉNITÉ À ST-AUGUSTIN

LES JARDINS DE ST-AUGUSTIN

- Un cadre de vie verdoyant, aux portes de Bordeaux.
- Appartements à louer du studio au 3 pièces.
- Restaurant, piscine, salon détente, salon de coiffure...
- Environnement sécurisé, accueil 7j/7, services à la personne.



194 Av. d'Ares - MÉRIGNAC - 05 33 09 13 13 - www.ovelias.fr

Paroles de quartier

Trois questions à un élu : Laurent Guillemain

1 Pouvez-vous vous présenter aux lecteurs du Petit Augustin ?

Je suis Laurent GUILLEMIN, j'ai 43 ans, je suis père de 2 enfants scolarisés sur le quartier de Saint-Augustin depuis leurs plus petites classes et qui se régalaient des activités des JSA depuis des années. Je suis originaire de Strasbourg et je suis arrivé à Bordeaux et dans le quartier en 2009. Je suis Ingénieur en Énergie, fan de voile et de guitare, très attaché à une écologie pragmatique et j'en ai fait ma vie professionnelle. Pour celles et ceux qui me connaissent, je mets beaucoup d'énergie dans mes projets, je suis un convaincu des causes environnementales que je porte, que je défends, que je soutiens.

2 Quelles sont vos attributions en tant qu'élu ?

Mes attributions peuvent être présentées sous la forme de « grandes familles » :

- La famille des ressources naturelles Eau & Énergie : je suis en effet Adjoint en charge de la sobriété dans la gestion des ressources naturelles (Eau & Énergie), en charge de la rénovation du patrimoine municipal et de la politique de l'éclairage public
- La famille des délégations d'animation, de soutien et de représentation : en charge des cultes et du lien avec le monde militaire
- La famille de la proximité et du terrain : Maire de Quartier¹

Évidemment, l'agenda d'un élu est aussi alimenté par des missions, diverses additionnelles et pour ma part : commissions de sécurité, mariages, baptêmes, commissions d'appel d'offres de la Ville de Bordeaux, de la Métropole, de la Régie de l'eau et membre de la nouvelle Régie de l'eau.

3- Quels sont vos lieux préférés dans le quartier et ceux que vous aimeriez voir améliorer même si ce n'est pas dans vos attributions ?

Je ne vais pas les mettre dans l'ordre car c'est à la fois risqué et subjectif, mais dans l'ordre qui me vient à l'esprit :

-J'aime beaucoup l'atmosphère de l'ensemble de la zone du stade Chaban-Delmas ; le stade bien entendu, mais aussi les vestiaires, la piste d'athlétisme, l'espace de réception et de réunion, tous ces espaces qui ont un passé « récent » ; j'aime beaucoup y courir, faire des tours de piste et bien entendu m'y rendre pour les rencontres sportives... c'est un superbe lieu de vie et de sport.

-La place Saint-Augustin où se situe la Mairie de Quartier est un endroit bien évidemment privilégié ; avoir en cœur de quartier un espace aussi ouvert, vivant grâce à son marché, la bibliothèque, la salle municipale et le restaurant, la proximité avec les écoles, les commerces, les JSA... c'est un axe de passage et de vie que j'apprécie beaucoup.

-La salle Quintin-Loucheur, c'est aussi toute une époque ! Ce temps qui s'est invité sur les planches de cette scène magnifique ! C'est une salle que j'ai fréquentée pour des cours de danse et que je fréquente encore toutes les semaines pour y récupérer mon panier de légumes de l'Amap², quand ce n'est pas à la Maison de Quartier du Tausin bien entendu.

Des lieux que j'aimerais voir vivre plus encore.

La place Gaviniès par exemple ; certes elle est déjà bien sollicitée par le marché, les terrasses et les boulistes notamment, mais je pense qu'une telle place, située en toute proximité du centre-ville de Bordeaux gagnerait à être plus vivante encore. Je me rapprocherai bien entendu des riverains et utilisateurs pour construire peut-être avec eux, s'ils le souhaitent, un projet autour de cette place.

On peut aussi penser à la place d'Arlac et à celle d'Amédée-Larrieu qui sont des places superbes. Mais elles sont encore des lieux de circulation et de passage importants pour en faire facilement des zones vivantes et apaisées. J'espère que nous pourrions y impulser cet apaisement et cette vie, avec les habitants bien évidemment.



Propos recueillis par le Petit Curieux

1 - Permanences en tant que maire de quartier : le mardi après-midi et le vendredi après-midi. Tel 06 71 10 98 72

2 - AMAP : Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne

Une remise de 5% vous sera accordée sur présentation de ce coupon

Bordeaux Boules Damien Lassus
Caviste
à Saint Augustin

148 rue Émile Combes - Bordeaux
Tél. 05 56 96 45 31 bordeauxbulles@orange.fr

Le jardin de Saint-Augustin

Fleuriste
Jessica Bonnet

113 rue du Grand Maurian
33000 Bordeaux

05 56 93 00 90
06 59 58 24 00

www.le-jardin-de-st-augustin.com

Jeux

Jeu des 7 différences

Regardez attentivement l'œuvre du graphiste AMO réalisée à l'occasion de notre dernier Printemps de Saint'Aug. Sept erreurs se sont glissées dans la photo de droite. Saurez-vous les retrouver ?



- 1 Le ver dans le bec du faucon a disparu.
- 2 Sur l'ombre projetée du rapace, le ver y est toujours mais le bec a disparu.
- 3 Sous la signature AMO, la croix indiquant que cette œuvre est une commande a disparu.
- 4 La plaque abîmée de la rue Cantenac a été remplacée par une plaque neuve.
- 5 La page affichée sur le boîtier des télécoms s'est envolée.
- 6 L'ergot à l'arrière de la patte du vautour n'y est plus.
- 7 L'ombre du fauconneau a disparu.

ACHAT - VENTE - VIAGER - PROGRAMME NEUF
LOCATION - GESTION LOCATIVE - ESTIMATION OFFERTE

Fort d'une expérience de 10 ans sur la commune de Gradignan, nous sommes désormais également installés dans votre quartier.



Victoria RUIZ
06 78 40 03 26



Anthony FAVIER
07 67 49 70 00

L'une de vos connaissances souhaite vendre ou louer son bien immobilier ?
 Mettez-nous en contact, nous vous récompenserons !

VENTE
 JUSQU'A 300€*
GESTION LOCATIVE
 JUSQU'A 150€* OU 3 MOIS
 DE GESTION OFFERT*

REMBOURSEMENT
 DES DIAGNOSTICS
 IMMOBILIERS
 POUR LE FILLEUL*

LAFORÉT IMMOBILIER BORDEAUX
 105 rue du Grand Maurian
05 56 88 51 51 - bdx-staug@laforet.com

Charad'rues

Le but du jeu est de découvrir le nom d'une rue de notre quartier présentée sous forme d'une charade.

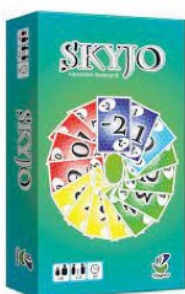
Charad'Rue 1 Mon premier est une voyelle ou une exclamation. Mon second est une princesse anglaise tragiquement décédée. Mon troisième est le contraire de court. Mon quatrième est un préfixe exprimant l'idée de refaire. Mon cinquième est le principal fleuve de Russie. Mon tout est un peintre né à Bordeaux en 1840. Il est mort à Paris en 1916. Il passe son enfance près de Listrac-Médoc.

Charad'Rue 2 Mon premier est une voyelle accentuée. Mon deuxième est dans le pain ou sur la portée. Mon troisième est un déterminant masculin. Mon quatrième est un gros mot mais veut aussi dire avec en espagnol ou en italien. Mon cinquième sont des ruminants domestiques mâles. Mon tout est une des plus longues rues du quartier.

Charad'rue 1 Voyelle : o - deuxième : princesse DI - troisième : long - quatrième : re - cinquième : Don ; donc rue Odilon-Redon.
Charad'rue 2 Voyelle accentuée : é - deuxième : mie ou la note mi - troisième : déterminant masculin le - quatrième : con - cinquième : bœufs ; donc rue Emile-Combes.
Charad'rue 3 Premier : an - deuxième : toit - troisième : ne (ne...pas) - quatrième : bourg - cinquième : à tire...d'alle ; donc rue Antoine-Bourdelle, sculpteur français (1861-1929).

Charad'rue 3 Mon premier dure 365 jours. Mon deuxième est sur ma maison. Mon troisième précède souvent « ...pas ». Mon quatrième est une localité de taille intermédiaire en village et ville. Mon cinquième est à la suite de l'expression "à tire...". Mon tout est certainement la rue la plus pentue de notre quartier proche d'un parc.

Une idée de jeu familial



Vous cherchez un jeu pour tous les âges ou presque (dès 8 ans) où la chance est en jeu mais pas seulement, la stratégie a sa place. Nous vous conseillons vivement Skyjo. Il est facile à comprendre, les parties durent entre 20 et 30 minutes, de 2 à 8 joueurs et vous serez attablés pour poser les cartes. Le tout dans une petite boîte qui s'emporte aisément. Que le meilleur gagne !

**CUISINE MODERNE
 & BISTROT AUTHENTIQUE**



Plat du jour - Carte gourmande
 Accueil de groupe - Vente à emporter

05 56 98 13 06

www.restaurant-lefamily.fr
lefamily@bbox.fr

**12 Rue du Grand Maurian,
 33000 Bordeaux**



La page d'histoire

La croix et la bannière

À la création de notre paroisse en 1857, une église de secours avait été aménagée dans l'ancien cuvier du château du Grand-Maurian. Devant la vétusté de cette petite chapelle et l'augmentation constante des fidèles, le diocèse décide de faire construire une église digne de notre jeune quartier Saint-Augustin.

C'est à la séance du conseil municipal du 16 juillet 1875 que la Ville de Bordeaux s'engage à verser en deux tranches la somme de 20 000 francs. Elle sera suivie par de nombreux donateurs célèbres ou anonymes. Ceci en prévision de l'édification d'un nouveau lieu de culte dans cette partie ouest de la ville en pleine poussée démographique.

Le conseil de fabrique, qui supervisera les travaux était présent sur la paroisse depuis le 23 juin 1858 soit trois mois après sa validation par un décret impérial du 20 mars 1858 signé de Napoléon III. Le conseil de fabrique avait déjà lancé sa souscription dès le 5 avril 1875. Elle rapportera 60 438 francs.

"Un conseil de fabrique était une assemblée composée en principe de notables "irréprochables" n'ayant aucune attache avec des habitants du quartier, pour avoir une neutralité totale dans l'attribution des marchés publics, avec une surveillance rigoureuse des finances. Une mini cour des comptes locale. Elle était présidée par M. Ducourneau à sa formation. Lancement du chantier par la Ville et le conseil de fabrique maîtres d'ouvrage associés. Le maître d'œuvre retenu sera Marius Faget (1834-1916) architecte municipal. Il dépose les premiers plans pour approbation le 14 novembre 1873. Ils seront définitivement validés le 12 mars 1874.

Le 16 avril 1874 a lieu le début des consultations pour attribuer divers lots : terrassements, maçonnerie, charpenterie, zinguerie et autres lots du second œuvre, pour la construction d'une église pouvant accueillir 1200 personnes.

Le devis estimatif à l'ouverture des plis s'élève à 57 000 francs environ. C'est l'entreprise de maçonnerie générale de M. Hippolyte Dubois qui remporte le marché avec une ristourne de 15 %.

Le 10 mai 1874 débute le chantier. L'architecte rend compte au conseil de fabrique de son avancement. « Les travaux adjugés sont en cours d'exécution, de toute la partie de l'église comprise entre la façade et l'extrémité des chapelles, mais ils ne comprennent pas encore la sacristie et le chœur. » Très rapidement des problèmes apparaissent. L'entreprise de terrassement A. Le Thieur, chargée de préparer les fondations du clocher, tombe sur des veines argileuses. Pour compenser ses pertes, elle utilisera des petites pierres tendres et récupérera le sable terreux des fouilles pour ses mortiers. Ceci ajouté aux difficultés d'exécution dans les règles de l'art.

L'entreprise A. Le Thieur a son contrat résilié le 14 janvier 1875. Le chantier est arrêté, colère des paroissiens, nouvelle pétition. Après tous ces rebondissements, le 13 décembre 1878, Armand Faulat remplace Marius Faget physiquement affaibli.

À la demande du curé, Armand Faulat dépose un permis de construire pour déplacer le

clocher, à l'origine en campanile côté façade nord, par un porche-clocher en façade principale comme nous pouvons le voir aujourd'hui. Le conseil de fabrique assurera la maîtrise d'ouvrage. Nouveau problème d'avancement, nouvelle pétition en 1879, nouvel appel à la générosité des paroissiens pour payer les travaux supplémentaires. Nouvelle catastrophe le 25 octobre 1893 avec l'incendie de la sacristie.



L'homme de confiance

Le 8 juillet 1901, c'est le décès de M. Nabet, trésorier du conseil de fabrique. Il est logiquement remplacé par son adjoint M. Arsène Ollé, un homme de confiance. Il est huissier dans une grande banque bordelaise. Il est très bien noté. C'est un ancien élève de l'école Saint-Genès et est même admissible à l'École Polytechnique. Il est marié avec Jeanne-Marie et a deux enfants, un garçon Lody et une fille Marie-Thérèse. Le 9 avril 1904, le président du conseil de fabrique l'informe dans le doute qu'il va faire procéder à une vérification de la trésorerie.

Notre Arsène Ollé boursicote de grosses sommes discrètement depuis des années. Avec la chance du débutant il est devenu addict, mais la chance a tourné. Il dilapide entre autres la confortable dot de son épouse avec de mauvais placements et pour se "refaire" il tape dans la caisse. Suite à l'audit commandé par le président, on découvrira quelques jours plus tard qu'il a détourné 4370 francs soit plus de trois ans de salaire de notre employé modèle ! Le jour même, avant de rentrer chez lui, il brûle tous les livres de comptes. De retour à la maison, il dit à sa femme qu'il a quelques petits ennuis. Après une soirée en famille tout le monde va se coucher vers 9 heures.

Notre homme n'arrive pas à fermer l'œil, "ça gamberge dans sa tête". La honte, le déshonneur pour lui bien sûr mais surtout pour sa famille avec les révélations de ses escroqueries sur la place publique.

Il se lève, va chercher une hache dans un appentis au fond du jardin et toujours d'après les recherches de Daniel Salmon¹, il frappe sa femme en plein sommeil à huit reprises puis il étouffe ses enfants.

Le 9 août 1904, son procès s'ouvre dans une chaleur accablante. Viendront témoigner à la barre M. Souque, président du conseil de fabrique, l'abbé Lamarque le curé de la paroisse mais aussi M. Viguière un ancien frère des écoles chrétiennes qui le couvrent d'éloges malgré ses crimes.

Arsène Ollé sera condamné à mort. Sa peine sera commuée en travaux forcés à perpétuité. Il embarque le 28 décembre 1904 pour le bagne en Guyane où il meurt le 28 octobre 1905 de la dysenterie à l'hôpital de Saint-Laurent du Maroni.

Après ce douloureux épisode et d'autres mineurs, l'église est enfin réceptionnée définitivement en 1894.

Ne pas oublier ce vieux dicton "L'habit ne fait pas le moine".

Francis Baudy

Sources

Petit Augustin n°s 40-46-55-61, Bordeaux Saint-Augustin Tome 1 et II éditions Sutton, Bordeaux criminel par Daniel Salmon aux éditions le Festin novembre 2022,

La paroisse Saint-Augustin par l'abbé Cantan
Crédit photo F. Baudy

1- Daniel Salmon voir article page 07

INSTITUT *St Augustin*

165 rue Emile Combes - 33700 Mérignac
0556059323
www.institut-st-augustin.fr

Bar à ongles
Pose de vernis semi-permanent
Renforcement en gel
Soins des mains - Soins anti-callosité

Soin de beauté
Épilations - Soins Dr. Hauschka
HydraSpa Face - Dryneedling
Bronzage naturel

Beauté du regard
Réhaussement de cils & Brow lift
Teinture & make up

Relaxation
Massage & réflexologie

**Vente de cosmétiques naturels
& autres jolies choses naturelles.**

Culture

Réponse quizz



En regardant cette vieille carte postale vous avez certainement trouvé que le photographe s'était positionné à droite de l'entrée de l'église (que l'on ne voit pas) et qu'il avait dans son angle de vision la rue Jenny-Lepreux à gauche et une partie de la place Saint-Augustin à droite. Mais beaucoup d'éléments sur cette photo peuvent vous faire douter. Voici en 10 points de quoi éclairer votre lanterne.

- 1- Le titre de la carte manque de précision. Saint-Augustin (Gironde) La place. On aurait préféré Saint-Augustin (Bordeaux). Il est vrai que ce quartier est neuf puisqu'à cette époque la paroisse ne date que d'une cinquantaine d'années et qu'il est situé au-delà des boulevards donc pas à Bordeaux dans l'esprit de beaucoup de Bordelais. En haut et à droite, à gauche du 5^e sur le timbre oblitéré, vous noterez un 80 qui, inversé, donne 08 et donc l'année où a été expédiée cette carte postale : 1908 !
- 2- Au premier plan, une vingtaine de garçons observe le photographe. Ils sont chaudement vêtus et presque tous coiffés d'une casquette ou d'un béret. Venaient-ils de l'école de garçons qui se situait au niveau de l'actuel collège Émile Combes ? Ils ne sont pas préoccupés par la circulation ! Derrière ces garçons, sur la gauche, une charrette de marchande de quatre-saisons qui vendait ses fruits et légumes aux ouvriers de l'usine Chabrat toute proche.
- 3- Une publicité bien visible Fournitures militaires Albert Chabrat. Ce bâtiment abritait la seconde usine construite en 1902. De l'autre côté de la rue, en face, on devine la fin de la même publicité sur le mur d'un autre immeuble. C'est là qu'Albert Chabrat construira sa première usine en 1892. Les usines étaient situées de part et d'autre de la rue Jenny-Lepreux. Une troisième au 13 rue Maître-Jean sera créée par son fils Georges en 1912.
- 4- C'est le Bar-Tabacs-Saint-Augustin au cas où vous en douteriez, on est bien à Saint-Augustin. Plus exactement, cet immeuble est celui de la famille Delaux ; de nos jours, le magasin de fruits et légumes Charlotte et Clémentine. La ferronnerie du premier étage et les trois ouvertures sont encore visibles si vous passez devant cette maison de ville...
- 5- À gauche du bar-tabacs Delaux, un restaurant qui deviendra bien plus tard la partie droite du Crédit Agricole.
- 6- À l'arrière des garçons, rassemblées sur le trottoir de gauche, certainement pour la photo, les ouvrières en blouse claire de l'usine de Fournitures militaires Albert Chabrat. Au début l'entreprise de cordonnerie fabriquait des chaussures. Elle se spécialisera dans les fournitures

militaires (chaussures, ceinturons...) pendant la Première Guerre mondiale. Les usines cesseront leur activité en 1952 laissant la place à différentes boutiques dans la rue Jenny-Lepreux. L'immeuble de droite sera remplacé par un autre plus moderne en 2001 ; il abrite toujours une résidence, un tabacs-presses, une boulangerie et une banque. La rue Marius Faget qui passe entre cet édifice et l'arrière de la salle municipale, sera créée à cette occasion. Ci-dessous une publicité de la "Veuve Albert Chabrat et Compagnie" visible au n°26 rue Jenny-Lepreux.

7- Tout au fond de la rue Jenny-Lepreux, se trouvait l'Économat de Saint-Augustin, à l'angle de la rue Émile-Combes et du cours d'Ornano donnant sur Mérignac. L'établissement était destiné aux ouvriers des usines Chabrat proches. Il servait d'épicerie et de buvette. Il deviendra un restaurant-dancing après 1945, puis une station-service en 1963 et enfin une résidence en 1986 visible encore de nos jours. Il existait aussi une pouponnière réservée aux mères travaillant dans les usines. Le bâtiment est encore visible au 11 bis rue Laplacette.



- 8- Sur la place trône une colonne Morris couverte de publicités dont celle du chocolat Menier.
- 9- On distingue le départ du mur d'enceinte d'une maison dont l'histoire est très importante pour notre quartier. En effet, le Grand Maurian était au XIX^e siècle un bâtiment entouré de vignes et de prairies. C'était d'abord un ancien relais de chasse du temps des ducs d'Épernon puis une ferme viticole (un bourdieu). Pour y élever le vin produit sur ses terres, la maison possédait un espace assez vaste pour en faire un cuvier. Au moment de la création de la paroisse sur cette partie du territoire bordelais, le cardinal Donnet, qui avait acquis le Grand Maurian, fit transformer le vaste cuvier "en une spacieuse chapelle". On y entra par une porte romane en pierre. Il dédia l'édifice religieux à saint Augustin¹. Dans ce bâtiment seront aussi créés le presbytère et la première école de filles. L'église sera construite plus tard entre 1874 et 1894. Ce n'est donc pas l'église qui a donné son nom au quartier mais la chapelle qui l'a précédée. Le Grand Maurian sera démoli pour construire la salle municipale inaugurée en 1954. Le bâtiment sera rénové en 2013 en médiathèque et mairie de quartier.
- 10- Au sol, les rails du tramway. La ligne 12 (place de Bourgogne-église Saint-Augustin) et la ligne 13 (place Jean-Jaurès-église Saint-Augustin) desservent le quartier à cette époque. Le siège de la compagnie des Tramways Électriques et Omnibus de Bordeaux (TEOB) est rue du Commandant Marchand à Saint-Augustin². 900 ouvriers y travaillaient. En 1958, il n'y aura plus aucune ligne de tramway à Bordeaux.

Le Petit Curieux

Bibliographie Le Petit Augustin n° 36 de mars-avril 2013
Francis Baudy

1 - Ce n'est pas par hasard si l'archevêque Ferdinand Donnet a choisi Saint Augustin comme saint patron de cette chapelle. En 1838 il avait sacré un prêtre bordelais, Antoine Dupuch, évêque d'Alger sur les terres donc de celui qui deviendra saint Augustin (Saint Augustin d'Hippone 354-430). Et en 1856, l'évêque d'Alger, Antoine Dupuch, vint mourir au Grand-Maurian.

2 - Actuellement c'est le dépôt de l'allée des Pins géré par Trams et Bus de la Métropole (TBM).

Comité de rédaction : Alain De Cal, Élisabeth Chaumont, Sophie de Clermont, Thérèse Malicerte, Françoise et Michel Mouton-Barrère.

Maquettiste: Paul Chaumont. Directrice de la publication : É. Chaumont

Cœur de Saint Aug' - 44 rue Émile-Gentil - 33000 Bordeaux

Tél : 06 46 56 65 90 mail : coeurdesaintaug@gmail.com site : www.coeurdesaintaug.fr